

information

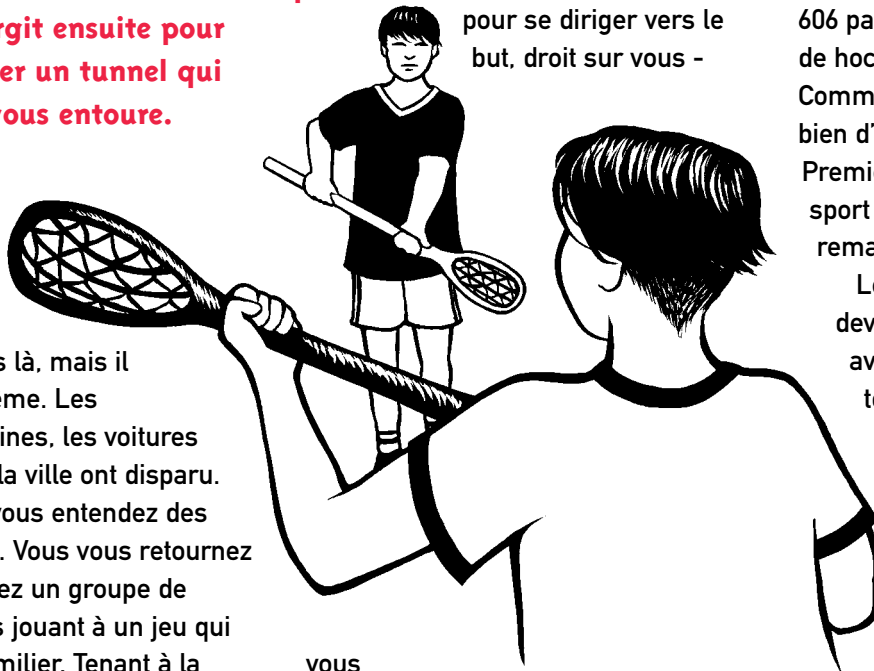
Les sports autochtones : des jeux intemporels

Imaginez-vous vous baladant à travers les champs. Vous avez l'impression qu'un événement inattendu va soudain se produire. L'air est plus vif et plus frais, le soleil plus brillant et le sol semble trembler d'énergie. Sous vos yeux apparaît alors un tourbillon de paillettes lumineuses et colorées qui s'élargit ensuite pour former un tunnel qui vous entoure.

Le champ est toujours là, mais il n'est plus le même. Les maisons, les usines, les voitures et les bruits de la ville ont disparu. Derrière vous, vous entendez des cris et des rires. Vous vous retournez et vous apercevez un groupe de jeunes hommes jouant à un jeu qui vous semble familier. Tenant à la main une palette de bois semblable à des raquettes à neige miniatures, ils courent à toute vitesse en se passant une balle de cuir brut. Vous vous rendez compte qu'il s'agit de la crosse, même si les hommes sont

habillés différemment : ils portent des mocassins et leurs vêtements sont faits de peaux d'animaux. Des odeurs de chevreuil rôti et de soupe iroquoise au maïs viennent, tout droit d'un feu lointain, taquiner votre nez.

En s'interpellant bruyamment, deux attaquants dépassent le défenseur pour se diriger vers le but, droit sur vous -



vous faites partie du jeu. Vous vous préparez rapidement à réagir au lancer. Les attaquants se font une passe rapide. Vous plongez de côté pour bloquer le tir, mais le joueur lance la balle avec agilité

entre les deux poteaux du but. Ils applaudissent pendant que vous allez chercher la balle.

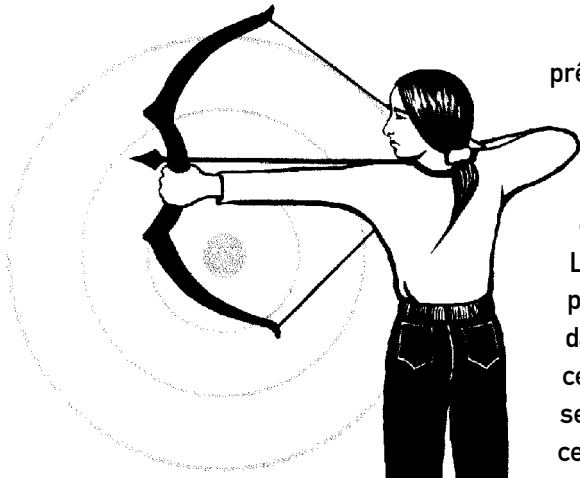
Puis tout se mêle dans une nuée de couleurs et de lumières, qui s'immobilise finalement en un mur gris bleu. Plusieurs journalistes posent des questions à Reggie Leech concernant la partie. Reggie Leech, des Flyers de Philadelphie, a joué 606 parties dans la Ligue nationale de hockey et a compté 306 buts. Comme Ted Nolan, Gino Odjick et bien d'autres membres des Premières nations, il a pratiqué ce sport avec intensité et s'est fait remarquer pour son talent.

Les flashes des caméras deviennent de plus en plus aveuglants, jusqu'à ce que tout ne soit plus que lumière.

Plus bas, vous voyez la terre qui s'agrandit toujours plus, à mesure que vous descendez. Un groupe de personnes regarde un archer prendre la 21^e et dernière flèche de son équipe.

Alors qu'il tend son arc, vous vous glissez dans la flèche pour finalement faire corps avec elle. Sans aucun tremblement de la main, il vise la cible éloignée d'au moins 50 mètres de lui et là, vous voyez les





arbres
devenir complètement
flous, tandis que vous
déchirez l'air pour arriver
tête première au beau
milieu de la cible. Un groupe de
partisans montagnais poussent des
cris d'acclamation et taquent ami-
calement l'équipe perdante. Ce n'est
pas par manque d'esprit sportif : cela
fait partie du jeu. L'équipe perdante
s'unit aux rires, puis met au défi les
gagnants de l'affronter dans une
deuxième joute et tous se mettent à
ramasser leurs flèches.

L'archer enlève la flèche gagnante
de la cible et, dans ses yeux, vous
captez le reflet d'un soleil luisant qui
s'ouvre à nouveau sur le tunnel. Vous
suivez la lumière dansante jusqu'à ce
que vos pieds se posent douce-
ment sur une plaine
couverte d'herbe.

prêts; il faut faire rouler le cerceau
et tirer la lance à travers, en
effleurant la sangle. C'est le
sport des grands chasseurs,
car ils peuvent ainsi s'exercer.
Les deux autres personnes se
préparent à tirer et en les regard-
ant, vous voyez derrière le
cerceau tournoyant le champ qui
se transforme. Le cercle du
cerceau s'agrandit, les couleurs
deviennent floues jusqu'à
ressembler à une bille bleue et
or qui, en tournant, vous
attire en elle.

Les gens applaudissent.

Vous vous tenez derrière le
marbre où une fillette mi'k-
maq, un bâton à la main, se
prépare à frapper. Le tir
arrive. Elle prend son élan
et envoie la balle dans le
champ droit. Quelqu'un
ramasse la balle et la
relance vers le premier
but, tandis que la
fillette glisse jusqu'au
but. L'arbitre du premier but confirme
qu'elle y est arrivée avant la
balle, sous les applaudisse-
ments de la foule.



ramassent la double balle avec des
bâtons et se font des passes habiles
tout en remontant le long terrain de
jeu, jusqu'à ce qu'elles soient assez
près de la ligne des buts pour la
lancer par-dessus et compter un
point.

Leurs cris de joie deviennent de
plus en plus forts, au point où vous
entendez un bourdonnement dans
vos oreilles, puis vous sentez des
gens rire et jouer tout autour de vous.

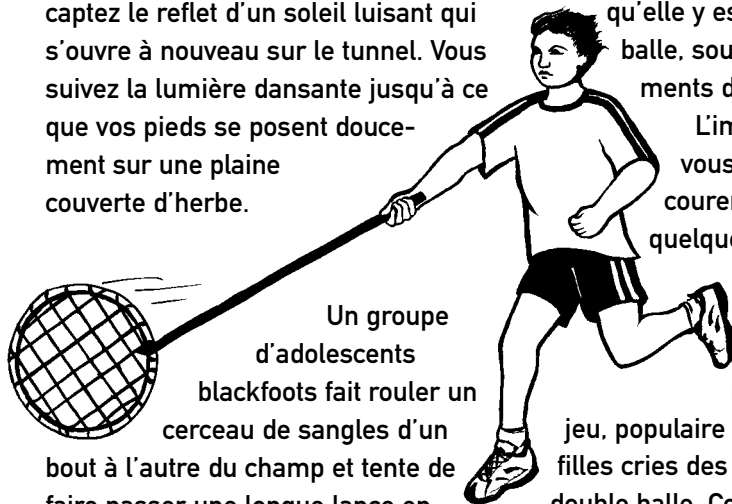
Vous êtes au beau milieu d'un
événement d'athlétisme, où il y a
aussi de la lutte, du volley-ball,
du base-ball et de la crosse.

Parmi ces milliers de gens
rassemblés pour assister
aux Jeux autochtones de
l'Amérique du Nord, on
compte 5 000 jeunes
athlètes autochtones
qui y participent.

Vous pouvez voir
et sentir l'esprit de
compétition qui y
règne, mais ce qui vous

frappe, c'est que malgré la
concurrence, ils ont du plaisir.

L'image se transforme. Les
lumières et les couleurs tourbillon-
nent jusqu'à ce que vous aperceviez,
à travers le temps, des Ojibways qui
pratiquent la lutte avec les mains et
les jambes. Vous voyez des Haidas
courser en canots de guerre. Et
vous voyez des gens de toutes les
Premières nations apprécier une
vaste gamme de sports auxquels
ils jouaient bien avant l'arrivée de
Christophe Colomb; des sports qui
existent encore aujourd'hui, comme
le shinny sur glace, qu'on pratique
toujours, mais qui est aussi devenu
le hockey sur glace. /



Un groupe
d'adolescents
blackfoots fait rouler un
cerceau de sangles d'un
bout à l'autre du champ et tente de
faire passer une longue lance en
bois à travers la cible mouvante.
Ils sont forts, agiles et précis. Les
deux prochains concurrents sont

L'image change. Au loin,
vous voyez les filles qui
courent et jouent avec
quelque chose qui ressem-
ble à deux balles
enveloppées
ensemble dans un
morceau de cuir. Ce
jeu, populaire auprès des jeunes
filles cries des plaines, s'appelle
double balle. Comme vous les
observez, l'image grossit jusqu'à ce
que vous vous retrouviez dans le
même champ qu'elles. Les filles

Cette information est également disponible sur Internet, à l'adresse <http://www.inac.gc.ca>.